

BYRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES

L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

L'ANGE GARDIEN,

Un Dieu bon m'a donné pour abriter ma vie... L'aile d'un ange radieux...

C'est ton cœur adoré, ton noble cœur fidèle... Qui relève toujours mon courage abattu!

Que puis-je, ô mon amour, te donner en échange?... Je n'ai, hélas, que mon vieux cœur!

FRA IGNOTUS.



M. et Mme Fernand May ont été du samedi au mardi de la semaine dernière à Lynn Castle.

Après s'être arrêtée quelques jours à New-York, Mlle Anita Norman est à Pointfort, Conn., pour une semaine chez M. et Mme Thompson.

Le Professeur et Mme J. Adam Lyon et leur enfants, qui ont passé l'été à Montegale, Tenn., sont maintenant à Clarksville en visite chez les parents du Prof. Lyon. Ils seront de retour à la Nouvelle-Orléans vers le 20 septembre.

Mme G. N. Hyman de Brenham, Tex., et sa fille, Mme Leroy Hamilton Stubblefield de Houston, sont en visite ici chez Mme M. H. Endel.

La saison bat son plein au Hot Springs de la Virginie. M. et Mme George H. Ingalls de Chicago ont donné un thé dansant dans la chambre japonaise du Homestead Hotel samedi dernier en honneur de Mlle Katherine Ingalls. Tout le jeune monde assistait à la réunion et on a dansé un "turkey trot" pour des prix, qui, consistaient en une épingle et une canne. Les prix ont été gagnés par Mlle Josephine Palm de Détroit, Mich. Les autres invités étaient Mlle Priscilla Rogers, Eleanor Bright, Clarice French, Virginia Marshall, Eleanor Marshall, Catherine Palmer, Helen Norris et Isabelle et Dorothy Palm, et M. Edgar Bright, Alan Loeb, E. J. Parker, Charles Stroebel et David et Albert Ingalls.

M. et Mme Philip E. Vallee ont pris possession de leur nouvelle demeure, 720 Broadway, près de la rue Maple.

M. et Mme J. Gustave Olivier ont reçu à leur jolie villa de la Passe Christian pour leurs deux fils, Gustave et Numa Olivier, en leur donnant une partie de loterie suivie d'une danse. La maison était admirablement décorée de palmiers et de fougères et d'une variété de roses. On a joué pour des prix. Le premier, une épingle en or pour chapeau, a été gagné par Mlle Harrison Hester, le second, un éventail, a été gagné par Mlle Ruth Marguerite Sullivan. Le premier prix pour les garçons a été gagné par Robert Newnan (un épingle en or pour cravate), et le second un canif en argent, par Harold Newnan. Le "booby" a été gagné par Camors Fallon.

Mme Victor Leoty et sa petite fille sont de retour dans quelques jours de Swanne, Tenn., où elles ont passé l'été chez leur grand-mère, Mme J. N. Galleher.

M. et Mme Arsène Perrilliat et leur fille, Mlle Elise Perrilliat, sont revenues en ville mercredi. Ils viennent de Lynne Castle, où ils ont passé deux mois. Ils étaient en Europe au commencement de l'été.

Dr. et Mme Isadore Dyer sont de retour après une longue absence passée au Canada et une visite à Atlantic City.

M. et Mme Charles Willis Wells de Vicksburg, après une visite chez leurs parents, M. et Mme J. Stanton, et quelques semaines à la Passe, sont maintenant à Greenwood, Miss., où ils resteront tout l'hiver.

Mme J. W. Moore et ses filles qui ont leur maison d'été à Ocean Springs, ont eu avec elles dernièrement Mlle Lucille Holly et Martha Wright et M. William Aury, George Menager et Maury Wilkerson tous de la Nouvelle-Orléans.

Mme J. A. Bishop et ses filles, Mlle Eunina et Hazel Bishop, sont retournées de l'autre côté du lac après une agréable visite chez leur tante, Mme B. F. Miller, de la rue Pryanée.

M. et Mme James Manson ainsi que leur fils et leur fille, M. James Manson et Mlle Lucille Manson, sont de retour après un été des plus agréables dans les montagnes de la Caroline du Nord.

M. Charles Janvier et le Général J. B. Levert sont de retour d'Europe, où ils viennent de passer les six dernières semaines en France et en Angleterre.

Mlle Haydee Michel a donné un "handkerchief shower" mercredi en honneur de Mlle Christine Ballard dont le mariage avec M. Francis Michel aura lieu le 17 septembre. La table était admirablement décorée de roses blanches et de tulles et suspendu au lustre était un sac en satin blanc rempli de mouchoirs d'une extrême finesse. En tirant un ruban tous les mouchoirs tombaient "en shower" sur Mlle Ballard. Mlle Michel recevait avec sa mère, Mme V. E. Michel, et sa sœur, Mme Paul Fouche. Parmi les invitées on remarquait: Mlle Lillian et Odette Michel, Violet Wilson, Mildred Zaeringer, Martha Andrews, Lula et Mercedes Friedrichs, Emma et Marcelle Dosport, Jeanne et Marie Hyman, Germaine Roquet, Inez et Mimi Jung, Ethel et Edwige Friedrichs, Odèle Lapeyre, Marie Rouen, Amelia Granger, Yvonne Morris, Mariette Saunet et Marcelle Loeliger.

M. Peter O'Donnell est revenu dimanche de Highlands, Caroline du Nord, où il a passé trois semaines chez M. et Mme Franklin Pugh, qui ont un joli bungalow là-bas.

Mme J. M. McFarland et son fils, M. Douglas McFarland, sont revenus d'Alexandrie après une visite des plus agréables chez Mme Royden Douglas, la sœur de Mme McFarland.

M. et Mme Walter B. Gillican, qui ont passé l'été au Canada, seront de retour à la Passe Christian vers le 1er octobre, et ouvriront leur maison qui a été occupée pendant l'été par M. et Mme C. P. Ellis.

Mme C. B. Maginnis est de retour en ville après avoir passé tout l'été à la Passe Christian. M. et Mme Arthur B. Lacour, son gendre et sa fille, et leur petite fille, Elizabeth, sont aussi revenues la semaine dernière.

M. et Mme Philip E. Vallee ont pris possession de leur nouvelle demeure, 720 Broadway, près de la rue Maple.

M. et Mme J. Gustave Olivier ont reçu à leur jolie villa de la Passe Christian pour leurs deux fils, Gustave et Numa Olivier, en leur donnant une partie de loterie suivie d'une danse. La maison était admirablement décorée de palmiers et de fougères et d'une variété de roses. On a joué pour des prix. Le premier, une épingle en or pour chapeau, a été gagné par Mlle Harrison Hester, le second, un éventail, a été gagné par Mlle Ruth Marguerite Sullivan. Le premier prix pour les garçons a été gagné par Robert Newnan (un épingle en or pour cravate), et le second un canif en argent, par Harold Newnan. Le "booby" a été gagné par Camors Fallon.

Mme Victor Leoty et sa petite fille sont de retour dans quelques jours de Swanne, Tenn., où elles ont passé l'été chez leur grand-mère, Mme J. N. Galleher.

M. et Mme Arsène Perrilliat et leur fille, Mlle Elise Perrilliat, sont revenues en ville mercredi. Ils viennent de Lynne Castle, où ils ont passé deux mois. Ils étaient en Europe au commencement de l'été.

Dr. et Mme Isadore Dyer sont de retour après une longue absence passée au Canada et une visite à Atlantic City.

M. et Mme Charles Willis Wells de Vicksburg, après une visite chez leurs parents, M. et Mme J. Stanton, et quelques semaines à la Passe, sont maintenant à Greenwood, Miss., où ils resteront tout l'hiver.

Mme J. W. Moore et ses filles qui ont leur maison d'été à Ocean Springs, ont eu avec elles dernièrement Mlle Lucille Holly et Martha Wright et M. William Aury, George Menager et Maury Wilkerson tous de la Nouvelle-Orléans.

Mme J. A. Bishop et ses filles, Mlle Eunina et Hazel Bishop, sont retournées de l'autre côté du lac après une agréable visite chez leur tante, Mme B. F. Miller, de la rue Pryanée.

M. et Mme James Manson ainsi que leur fils et leur fille, M. James Manson et Mlle Lucille Manson, sont de retour après un été des plus agréables dans les montagnes de la Caroline du Nord.

M. Charles Janvier et le Général J. B. Levert sont de retour d'Europe, où ils viennent de passer les six dernières semaines en France et en Angleterre.

Mlle Haydee Michel a donné un "handkerchief shower" mercredi en honneur de Mlle Christine Ballard dont le mariage avec M. Francis Michel aura lieu le 17 septembre. La table était admirablement décorée de roses blanches et de tulles et suspendu au lustre était un sac en satin blanc rempli de mouchoirs d'une extrême finesse. En tirant un ruban tous les mouchoirs tombaient "en shower" sur Mlle Ballard. Mlle Michel recevait avec sa mère, Mme V. E. Michel, et sa sœur, Mme Paul Fouche. Parmi les invitées on remarquait: Mlle Lillian et Odette Michel, Violet Wilson, Mildred Zaeringer, Martha Andrews, Lula et Mercedes Friedrichs, Emma et Marcelle Dosport, Jeanne et Marie Hyman, Germaine Roquet, Inez et Mimi Jung, Ethel et Edwige Friedrichs, Odèle Lapeyre, Marie Rouen, Amelia Granger, Yvonne Morris, Mariette Saunet et Marcelle Loeliger.

fort qu'il en était, chaque fois, comme étourdi. Etourdi, oui, mais pas grisé. Pour soutenir sa réputation d'élégance, le jeune homme ne possédait point de fortune. Lié par de vieux engagements, il touchait des "cachets" et des "feux" peu en rapport avec ses désirs. Mais toujours il fallait paraître et Maxime, bientôt, avait vu s'accumuler les dettes et les dettes.

Assurément, il est facile de mettre à la porte un créancier. Maxime ne s'en faisait pas faute. Grâce à la vigilance du fidèle Joseph, il n'avait pas aperçu, depuis deux ou trois ans, le nez d'un de ces poursuivants redoutables. Mais la somme à payer, chaque jour, grossissait, et le jeune artiste prévoyait, après le fossé, la culbute.

M. et Mme J. Gustave Olivier ont reçu à leur jolie villa de la Passe Christian pour leurs deux fils, Gustave et Numa Olivier, en leur donnant une partie de loterie suivie d'une danse. La maison était admirablement décorée de palmiers et de fougères et d'une variété de roses. On a joué pour des prix. Le premier, une épingle en or pour chapeau, a été gagné par Mlle Harrison Hester, le second, un éventail, a été gagné par Mlle Ruth Marguerite Sullivan. Le premier prix pour les garçons a été gagné par Robert Newnan (un épingle en or pour cravate), et le second un canif en argent, par Harold Newnan. Le "booby" a été gagné par Camors Fallon.

Mme Victor Leoty et sa petite fille sont de retour dans quelques jours de Swanne, Tenn., où elles ont passé l'été chez leur grand-mère, Mme J. N. Galleher.

M. et Mme Arsène Perrilliat et leur fille, Mlle Elise Perrilliat, sont revenues en ville mercredi. Ils viennent de Lynne Castle, où ils ont passé deux mois. Ils étaient en Europe au commencement de l'été.

Dr. et Mme Isadore Dyer sont de retour après une longue absence passée au Canada et une visite à Atlantic City.

M. et Mme Charles Willis Wells de Vicksburg, après une visite chez leurs parents, M. et Mme J. Stanton, et quelques semaines à la Passe, sont maintenant à Greenwood, Miss., où ils resteront tout l'hiver.

Mme J. W. Moore et ses filles qui ont leur maison d'été à Ocean Springs, ont eu avec elles dernièrement Mlle Lucille Holly et Martha Wright et M. William Aury, George Menager et Maury Wilkerson tous de la Nouvelle-Orléans.

Mme J. A. Bishop et ses filles, Mlle Eunina et Hazel Bishop, sont retournées de l'autre côté du lac après une agréable visite chez leur tante, Mme B. F. Miller, de la rue Pryanée.

M. et Mme James Manson ainsi que leur fils et leur fille, M. James Manson et Mlle Lucille Manson, sont de retour après un été des plus agréables dans les montagnes de la Caroline du Nord.

M. Charles Janvier et le Général J. B. Levert sont de retour d'Europe, où ils viennent de passer les six dernières semaines en France et en Angleterre.

Mlle Haydee Michel a donné un "handkerchief shower" mercredi en honneur de Mlle Christine Ballard dont le mariage avec M. Francis Michel aura lieu le 17 septembre. La table était admirablement décorée de roses blanches et de tulles et suspendu au lustre était un sac en satin blanc rempli de mouchoirs d'une extrême finesse. En tirant un ruban tous les mouchoirs tombaient "en shower" sur Mlle Ballard. Mlle Michel recevait avec sa mère, Mme V. E. Michel, et sa sœur, Mme Paul Fouche. Parmi les invitées on remarquait: Mlle Lillian et Odette Michel, Violet Wilson, Mildred Zaeringer, Martha Andrews, Lula et Mercedes Friedrichs, Emma et Marcelle Dosport, Jeanne et Marie Hyman, Germaine Roquet, Inez et Mimi Jung, Ethel et Edwige Friedrichs, Odèle Lapeyre, Marie Rouen, Amelia Granger, Yvonne Morris, Mariette Saunet et Marcelle Loeliger.

diens! Vive la joie! Vivent la fortune et l'amour! Transfiguré, Maxime se jeta à bas du lit. — Vite, Joseph! mon costume! J'ai besoin de marcher ce matin! Je vais faire un tour au Bois.

Maxime, ce soir-là, ne joua pas comme à son habitude. Quelques-uns le trouverent mauvais. En scène, il avait l'air préoccupé. Dans les coulisses, il ne répondait aux camarades et, pendant les entr'actes, il courait s'enfermer dans sa loge. Et là, si on avait pu le surprendre, on l'aurait vu dépliant, pour la centième fois peut-être, et relisant une feuille de papier mauve où couraient les jargonnements aristocratiques d'une haute écriture.

Enfin, les dernières répliques lancées, Maxime put s'échapper. Joseph l'attendait pour l'aider à revêtir son habit. La toilette finie, le jeune homme se regarda dans la glace et, satisfait, sourit à son propre image. Ses cheveux, soigneusement calamistrés, faisaient une auréole d'or à son visage. L'habit le moulait, des pieds au col. Un collier rouge allumait de la flamme à sa boutonnière et, sur tout la joie donnait à son visage une splendeur rayonnante de jeunesse.

En route, fit-il. Tandis qu'il sortait d'un taxi-auto et, tandis que le conducteur l'emmenait, d'une allure vive, à travers les rues, il songeait à certaines mystérieuses admiratrices qu'il allait enfin connaître.

Au restaurant Boisin, on devait avoir donné la consigne, car à peine le jeune artiste eut-il prononcé son nom qu'on le conduisit au cabinet No. 9. Le beau Maxime, impassible d'habitude, sentait son cœur battre dans sa poitrine. Mais, bombant le torse, il se raidit contre l'émotion, et, par manie de comédien, esquissa un sourire en entrant dans la petite pièce.

Elle était vide, mais la table était servie, fleurie de bouquets légers. Les lumières seules de la rue l'éclairaient vaguement.

— J'avais rendez-vous avec une dame, fit-il surpris, etc. Le garçon lui coupa la parole: — On prie monsieur de bien vouloir l'attendre un instant.

Maxime entra. Campé devant la glace, il vérifia l'harmonie de sa cravate et de sa chevelure. Comme il se donnait tout à cette occupation, une grosse voix d'homme le fit sursauter: — Eh! bonjour, monsieur Néry! Il se retourna et, d'une voix nerveuse, s'écria: — Qui vous permet, monsieur, d'entrer ici? J'ai retenu ce cabinet...

— Ah! vous avez retenu...? Vous en êtes sûr? — Certainement! Et je ne vois pas ce que vous venez faire... — Vous serrer la main, monsieur Néry!

— Monsieur, disait l'inconnue, vous avez dû bien souvent recevoir des missives semblables à celles-ci. Bien souvent aussi, à peine parcourues, vous avez dû les rejeter, las de leur banalité. Mais, par grâce, avant de faire subir le même sort à ces lignes, je vous supplie de bien vouloir poursuivre votre lecture jusqu'au bout.

— Je ne suis pas une originale, je ne suis cependant pas une femme ordinaire. On veut bien me prier quelque charme, je suis jeune, je suis veuve, je suis riche. Depuis longtemps, je vous admire comme artiste; depuis longtemps aussi j'ai connu pour l'homme que vous êtes des sentiments aussi sincères et durables que vifs.

— Est-ce assez pour me permettre d'ajouter: je voudrais vous voir de près, je voudrais causer avec vous, je voudrais chercher si vous possédez une âme semblable à la mienne, éprise d'idéal, fidèle à ses amours? — Je vous attendrai, ce soir, pour souper, au restaurant Boisin. Vous demanderez le cabinet No. 9. Venez-y sitôt le théâtre.

— Mais — et ceci sera ma dernière supplique, si vous n'êtes pas l'homme que j'espère, si vous êtes incapable d'aimer pour une vie entière et de vous consacrer une vie entière à une femme, si vous êtes un cœur léger, un esprit gouaillier et insouciant, alors ne venez pas! cela vaudra mieux, car je mourrais d'une telle désillusion!

Il n'y avait pas de signature. Mais au style, à l'écriture, à ce qu'il ne saisit que de fin, de délicat et de franc qui s'exhalait de ces lignes, Maxime comprit tout de suite que ce n'était pas là, assurément, la lettre d'une quelconque intrigante. L'inconnue, au contraire, ne pouvait être qu'une femme du meilleur monde, belle et désintéressée. Et, soudain le jeune artiste songea que le destin était un grand maître puisqu'il lui envoyait, au moment précis où il le besoin s'en faisait sentir, la merveilleuse rencontre qui le sortirait de ses misères. Cette inconnue, il fallait la conquérir et l'épouser. Adieu, cette vie mensongère de faux luxe et d'expé-

— Vous me connaissez donc? — El vous, vous m'oubliez?... Il est vrai qu'il fait si peu clair ici!

Le nouveau venu tourna le commutateur électrique. En pleine lumière, Maxime ne put retenir une exclamation: — Monsieur Samuez!

— Lui-même! Votre serviteur et votre créancier! — Qu'est-ce que vous voulez? — Dîner avec vous. — Mais je ne suis pas libre. — Je sais. Vous avez rendez-vous avec une jolie femme. — Ah! vous savez?

— Parlez! C'est moi qui ai dicté la lettre et ma fille qui l'a écrite.

— Mais c'est une plaisanterie. — Nullement! Vous êtes bel et bien invité à souper. Nous souperons tous les deux, en tête-à-tête. Ce sera charmant, n'est-ce pas vrai?

Maxime ne comprenait pas encore. Son interlocuteur vit qu'il fallait brusquer les choses. Il s'approcha du jeune homme, lui prit le bras et, d'un ton affectueux, expliqua: — Mon cher monsieur Néry, voilà trop de fois que vous me faites mettre à la porte par votre domestique, moi et les cinq ou six autres créanciers que vous avez l'honneur de posséder. Je connaissais leur nom, je sais où les trouver et nous nous sommes syndiqués. Ce soir, je suis leur représentant.

— Enfin, que voulez-vous? — Causer gentiment et prendre un arrangement avec vous, rien de plus. — Il n'était pas besoin alors d'une telle comédie. Il fallait m'écrire... — Onais! Vous n'aurez pas répondu. Tandis qu'à l'invitation d'une troublante inconnue, vous n'avez jamais résisté, beau jeune homme. La preuve, c'est que vous voilà. Eh bien, mon cher, je vous tiens et je ne vous lâche pas.

— Mais... — Ne craignez rien! Assoyez-vous! J'ai fait le menu, il se a soigné, c'est moi qui paye. Nous le dégusterons et, tout à l'heure, entre la poire et le fromage, vous me ferez le plaisir de signer un petit papier... — Enfin, c'est un guet-apens! — Si vous voulez!... Que préférez-vous? Les marmottes ou les ostende?

Maxime se sentit vaincu. Il se laissa tomber sur une chaise, résigné à son sort. Après tout, de hultres, du faisan, du champagne, c'était là un doux consolation à ses déboires. Et comme seule vengeance, il murmura: — Tout de même, je ne pensais pas souper ce soir en face d'une grosse figure rouge, laide et poilue comme la vôtre, monsieur Samuez!

R. RÉDIS-LAMOTTE.

Advertisement for Coca-Cola featuring an illustration of a man and a woman, the text 'Le Meilleur Breuvage sous le Soleil...', and the Coca-Cola logo. It includes the slogan 'Drink Coca-Cola' and describes the beverage as refreshing and healthy.